



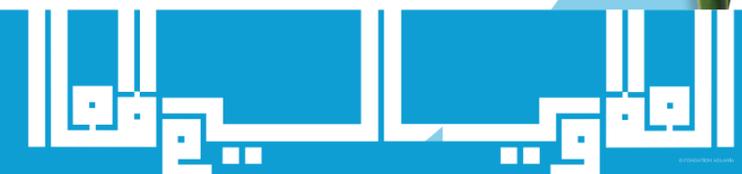
## LE CHEIKH AL-'ALÂWÎ UNE ÉCOLE POUR LA TOLÉRANCE ET LA CONVIVIALITÉ



La décision de  
l'UNESCO, lors de sa  
37<sup>ème</sup> Conférence générale, en  
novembre 2013, déclare :

*«L'ordre soufi 'Alâwî, fondé par le Cheikh  
al-'Alâwî, a fait de la promotion du dialogue  
interreligieux sa priorité. L'ordre montre comment  
mieux servir l'humanité; comment tenter d'harmoniser  
et d'embellir le monde. Il accepte et admet tout ce  
qui peut apporter à l'homme le confort matériel, mais  
toujours en étroite relation avec la dimension intérieure,  
dans un équilibre permanent entre le profane et le sacré.  
L'ordre mise sur la fraternité aimante des hommes. Il invite,  
en effet, à ne pas rejeter la rationalité au détriment de la  
spiritualité, à ne pas s'enfermer dans une religiosité frileuse.»  
(191 EX/32, 17 avril 2013, p. 2)*

**EXPOSITION** | Réalisation : AISA ONG Intenationale  
Diffusion : Fondation ADLANIA  
Sous la Direction du Cheikh Khaled BENTOUNES  
Avec l'aimable contribution de la Délégation  
Permanente de l'Algérie auprès de l'UNESCO



# LE CHEIKH AL-'ALÂWÎ

## UN PENSEUR SOUFI DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE



Cheikh al-'Alâwî, 1928

Penseur, écrivain, journaliste et réformateur, ce "Saint soufi du XX<sup>e</sup> siècle" comme l'appelle Martin Lings, a été l'un des principaux initiateurs du dialogue interreligieux du siècle dernier et une figure de proue de la lutte contre tout obscurantisme et tout extrémisme.



Première photo de la ville de Mostaganem, 1870

Successeur d'une chaîne ininterrompue de maîtres soufis et revivificateur de la voie, ce sage humaniste, épris de paix, laisse un enseignement vivant qui se perpétue aujourd'hui à travers l'ordre spirituel 'Alâwî, une École pour la tolérance et la convivialité.



Disciples 'Alâwî, Mostaganem, 1913

Cette exposition met en lumière l'exceptionnel itinéraire d'un des plus grands représentants de la tradition musulmane soufie du XX<sup>e</sup> siècle.

« Il n'y a pas de problèmes qu'il n'ait abordé, guère de philosophies dont il n'ait extrait la substance. » Augustin Berque, Un Mystique moderniste

C'est à Mostaganem (Algérie), que naît, dans une famille appartenant à l'élite de la noblesse religieuse de la ville, Ahmad ibn Mustafâ Benalioua (1869-1934), connu plus tard, sous le nom de cheikh al-'Alâwî.

# L'HUMANISTE

Le cheikh al-'Alâwî enseigne que les hommes, malgré leurs différences, constituent une vérité unique qui n'agit précisément qu'en vue de fortifier l'humanité en l'homme. Il précise de même, dans sa sagesse, que quiconque ne loue pas les hommes, ne loue pas Dieu ; que quiconque se désintéresse du monde se détourne de la Vérité. Plus encore, que le but n'est pas de proclamer exagérément la pureté de Dieu, mais de reconnaître Dieu à travers les ressemblances et les oppositions.

## SA VISION DE L'HUMANITÉ

### L'éducation au vivre ensemble, au faire ensemble

« L'homme est à la société ce que le membre est au corps. Les hommes, malgré leurs différences constituent une vérité unique ; l'être humain est par rapport à la société comme le membre par rapport au corps : les membres différent entre eux car diverses sont leurs fonctions, mais on ne peut se dispenser d'aucun d'entre eux quel qu'il soit sous prétexte qu'il existe un autre membre plus noble : chacun d'entre eux est noble en raison de sa nécessité [...]. À cet égard, les membres et organes du corps sont très instructifs. Tandis que les sens participent tous ensemble à l'augmentation de la perception, la raison choisit ce qui est utile au corps ; elle n'agit pas pour elle-même, mais pour l'ensemble. Aussi, loin de viser un bien égoïste, l'activité des organes, des sens et des facultés œuvre pour le bien de l'ensemble des parties du corps. » Cheikh al-'Alâwî, VIII<sup>e</sup> Recherche philosophique



Calligraphie de "Lui, Allah", Hassan Massoudy, 1980

« Que chacun repère bien la place qui lui revient dans l'ensemble de la société et qu'il s'interroge sur son activité ou son inertie ainsi que sur la valeur et l'utilité de son action. »

Cheikh al-'Alâwî, Conclusion de la VIII<sup>e</sup> Recherche philosophique



Cercle soufi de la fraternité, lithographie, XVIII<sup>e</sup> siècle

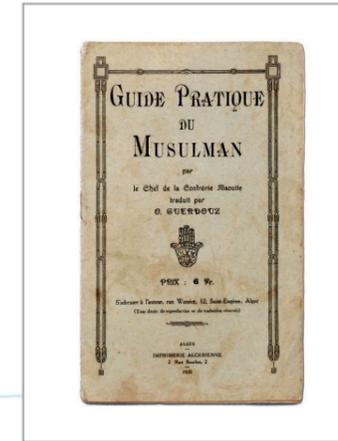
« Les croyants sont semblables à un seul corps ; si l'un de ses organes est malade, tout le corps est atteint par l'insomnie et la fièvre. » Hadith

# LE RÉFORMATEUR

Il est reconnu comme le réformateur du XX<sup>e</sup> siècle comme en attestent de nombreux témoignages. Pourtant, rien en apparence, ne l'a destiné à assumer ce rôle de revivificateur d'une tradition et d'une culture en déclin. Sa vision universelle surprend tous ceux qui l'approchent, aussi bien ses amis que ses détracteurs.

## LE SENS DU RITUEL

Pour le maître, les pratiques rituelles ne sont pas un but en soi mais un moyen pour arriver à Dieu.



Premier livre en français sur les rituels musulmans, 1930

« La prière, écrit-il, est considérée comme la parole de l'homme adressée à Dieu. Mais elle doit être un élan du cœur. Il proscrivait le formalisme ritualiste qui a remplacé, pour beaucoup de musulmans algériens, la fraîche spontanéité de l'oraison. Il estimait, avec Halladj, que les rites du culte ne sont pas l'essentiel de la religion ; ils en constituent les moyens, ce sont les instruments que Dieu nous fournit pour atteindre aux Réalités. La religion, disait-il, n'est qu'un guide. La prière n'est pas un mimétisme sans pensée [...]. Le véritable croyant, selon lui, ne doit pas perdre de vue que les obligations enveloppent un sens mystique secret.



La Mecque, pèlerins au puits de Zemzem, lithographie, XVIII<sup>e</sup> siècle

Le jeûne, c'est l'extinction des désirs humains pour mieux recevoir Dieu, le dépouillement psychologique qui permet de recueillir une parcelle du souffle divin.

Le pèlerinage, c'est l'itinéraire vers l'Un, avec ses rites consacrés qui comportent tous une signification symbolique. Aller à la Mecque est louable disait le cheikh ; mais c'est surtout le voyage de l'esprit vers la maison d'Allah qu'il faut réaliser. C'est l'Ihrâm de la pureté qu'il faut revêtir. C'est le péché qu'il faut fuir, comme on le fait précipitamment d'Arafat<sup>2</sup>. Et le Zemzem<sup>3</sup> n'est que le puits de la vérité éternelle où l'âme viendra toujours s'abreuver. » Cité par Augustin Berque

« Mieux vaut une prière sans genuflexion qu'une genuflexion sans âme. »

Cheikh al-'Alâwî

1. Vêtement du pèlerinage qui symbolise l'entrée dans l'espace sacré.  
2. Aussi appelé « Montagne de la Miséricorde », le Mont 'Arafat est la colline où le Prophète Muhammad donna son dernier serment.  
3. Source d'eau ayant jailli, par la Volonté de Dieu, dans le désert pour sauver Hagar et son enfant Ismaël.